

FLORIN NICULESCU

LE TEMPS DES VIOLONS

Label Ouest / L'Autre Distribution, sortie le 05 février 2021

30 ans déjà que, muni d'un aller-simple (Bucarest-Paris), Florin Niculescu a quitté la Roumanie pour la France, patrie du violon jazz, qui ne tarderait pas à l'adopter. Fort d'un parcours placé sous le signe de l'excellence, Florin rend aujourd'hui hommage à cette fameuse « école française de violon » à laquelle il doit tant, à travers ses quatre figures les plus éminentes : Stéphane Grappelli, Michel Warlop, Jean-Luc Ponty et Didier Lockwood.



Toute une histoire... qui, comme le souligne le violoniste, répond d'abord à une forme de « destinée » familiale. « *Je suis venu au monde dans une famille où le violon était l'instrument roi* », affirme-t-il. Et de préciser : « *Dès que j'ai pu me tenir sur les pieds, j'ai commencé à apprendre à jouer du violon* ». La maîtrise de l'expression instrumentale, au point de faire de ces quatre cordes frottées à l'aide d'un archet une seconde voix, gouvernera en effet très tôt sa vie, sous la bienveillance de l'autorité paternelle, notamment.

Mais Florin ne trouvera tout à fait son compte ni dans la veine « traditionnelle » de la famille tzigane dont il est issu, ni dans le prestige de la carrière classique à laquelle il était promis. La découverte de Stéphane Grappelli, préalablement nourrie par un goût irrépressible pour l'improvisation, forgera son caractère propre, et lui permettra de s'inventer, en se frayant un chemin inédit. À l'âge de 23 ans, cette route le conduira tout naturellement vers la France et vers Paris.

Trente années ont passé. En pleine possession de ses (immenses) moyens, à l'apogée d'un parcours riche d'une foule de rencontres et de compagnonnages prestigieux (avec Babik Reinhardt, Christian Escoudé ou Biréli Lagrène, pour ne parler que des guitaristes...), Florin ressaisit cette histoire avec bonheur en saluant quelques-uns de ses pairs et autres pères en jazzitude. D'où l'importance, par son ampleur et la place qu'elle occupe, au cœur de l'album, de cette *Suite* très inspirée, dédiée au carré d'as du violon jazz hexagonal, dont chacun des mouvements, tout à la fois incarnés et multiples dans leurs références, évoque les quatre grandes figures nourricières de cette tradition du violon, dont Florin a voulu célébrer « *le jeu, la créativité et l'énergie* ».

Pour déployer une telle musique, aussi bien fougueuse que subtile et très articulée, Florin a rassemblé autour de lui une équipe de fidèles. Entre la contrebasse complice de Philippe Aerts (compagnon de route, entre autres, du guitariste Philip Catherine), la batterie lumineuse de Bruno Ziarelli (rencontré à la fin des années 90 lors de l'enregistrement de la *Suite for Gypsies* d'Escoudé) et la guitare princière d'Hugo Lippi, partenaire privilégié du violoniste, qui vient d'être couronné par le Prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz, la connexion est au millimètre et quasi télépathique.



Du duo (*Stardust*, en ouverture de cet album) au trio (*You and Me*, *Red Hat*), à travers l'équilibre soyeux d'un quartet (*More Than You Know*, *The Nearness of You*, *Alabama Bound...*) qui rappelle la grâce souveraine de l'univers grappellien, Florin impose sa patte et le charme de son esthétique, mélange infaillible de puissance et de raffinement.

Cerise sur le gâteau, Florin a convié à cette « fête du violon » le grand Stochelo Rosenberg, disciple de Reinhardt et maître de la guitare manouche, reconnu à juste titre comme un de ses arbitres les plus élégants. Une manière d'exalter, de cordes frottées à cordes pincées, une solidarité toute tzigane (*Carioca*), qui nous ramènerait à l'origine de cette histoire, dans son ancrage familial comme dans son déroulement esthétique – comment oublier à cet égard l'impulsion décisive de Django et de Stéphane (*I Surrender Dear*) ? –, le tout assorti d'une devise en forme d'appel (*The World is Waiting for the Sunrise*). Désormais, « le temps » est venu. C'est ici et maintenant !

Florin Niculescu – violon
Hugo Lippi – guitare
Philippe Aerts – contrebasse
Bruno Ziarelli – batterie

Guest

Stochelo Rosenberg – guitare



EN CONCERT

Sortie d'album le 23 mars 2021 au Studio de l'Ermitage à Paris

Site : www.florin-niculescu.com